

de Trévoux. La dite maison toute meublée, dont il y a inventaire. —• *Charges : 26 livres de pension, un quartaut d'huile.*

La maison d'habitation¹ où je demeure, ayant deux cours, plate-forme, écuries et fenil, les jardins y joignant jusqu'à la maison appelée de Beaulieu; la maison appelée de la Chaîne et celle y joignant qui font le coin de Tirecul jusqu'à l'écurie. Ladite maison de Beaulieu et tous les meubles et tableaux qui sont en icelle. — *Charges : la grande maison, 5 livres 5 s., la maison de la Chaîne, 28 livres 11 s.*

La petite maison joignant la grande, ainsi qu'elle se comporte, qui est louée à M. Amiot, avec le derrière d'icelle que nous occupons. — *Charges : 30 liv. 10 s. aux prébendiers de la chapelle de la Transfiguration à Sainte-Croix dont nous sommes patrons.*

La pension de Marius Pavy de 18 livres 15 s. au sol principal de 300 livres.

18.000 livres de dot.

Il faut comprendre les 6.000 livres constituées par L. de Langes à M^{me} Claire, sa fille.

Au partage ci-dessus ne sont compris tous les meubles étant en la maison d'habitation consistant en : vaisselle d'argent, bagues, bijoux, tableaux, lits, tapisseries, tapis, linges fins et autres, etc., que L. de Langes veut être partagés par M. le président Sève pour ses enfants et ses filles de Chaponnay et de Chamagnieu...

Fait à Lyon, ce 24 décembre 1627².

On peut appliquer justement à B. de Villars cet axiome du

¹ Quelques restes de cette habitation subsisteraient peut-être encore dans une cour, au n° 32 de la rue du Bœuf. On y voit un escalier tournant, éclairé par de larges baies et soutenu par une colonne élancée; au premier et deuxième repos sont des galeries couvertes conduisant à des terrasses qui s'étagent le long du coteau. Au-dessus, au milieu de la montée de Tirecul et lajoignant, une gracieuse construction à tourelle, où on remarque quelques fenêtres et un escalier, est probablement la maison de Beaulieu. En haut de Tirecul, sur la montée Saint-Barthélémy, dit M. Morel de Voleine, dans ses curieuses *Petites nouvelles lyonnaises*, se trouve une maison des Villars, ornée d'un portail magistral, ou voûte sm-baissée, d'une grande hardiesse.

Le tènement considérable que possédaient les Villars en cet endroit, était limité au couchant par la montée Saint-Barthélémy, au levant par la rue du Bœuf, et au midi par Tirecul. On n'y rencontre aucun insigne ou armoiries des propriétaires.

³ Arch, de M. Morin-Pons.